



COMME DANS UN RÉVE ÉVEILLÉ

Orla Barry

The Girl in the Red Swimsuit and the Barmaid

2002 - 2004

Orla Barry

The Girl in the Red Swimsuit and the Barmaid

[2002-2004, photographie, 100 x 100 cm]

Collection MACS, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles

La photographie intitulée *The Girl in the Red Swimsuit and the Barmaid* est parfaitement représentative du caractère pluridisciplinaire de l'œuvre d'Orla Barry, puisqu'elle fait partie d'un vaste corpus comprenant notamment un film vidéo, des photographies et des textes, réunis dans un livre et présentés en des installations. Conçu en Irlande de 1997 à 2002, l'ensemble s'intitule *Foundlings*, mot anglais qui signifie « enfants abandonnés ». Pour composer cette ode à son île natale, Orla Barry se joue des mots et choisit de donner ce nom aux grands rochers solitaires échoués sur les plages de son enfance, exploitant la parenté phonétique avec *findling*, mot allemand signifiant à la fois « bloc erratique » et « enfant trouvé ». Dans la vidéo, l'immobilité de ces rocs majestueux trouve un contrepoint dans le flottement des images, dont le rythme lent, accordé au flux des vagues, autorise l'écoute des implosions verbales, tandis que les yeux se perdent dans les images hypnotiques et que l'esprit divague, hors du temps, comme dans un rêve éveillé. Ce vagabondage du regard fait écho aux déambulations de « la fille au maillot de bain rouge », fil conducteur de ce récit sans début et sans fin, sans autre but que celui de l'abandon au ressenti et à l'imaginaire. Nous suivons la jeune femme au gré de ses flâneries sur les plages balayées par le vent, sur les chemins de campagne, dans les herbages verdoyants. Quand elle est connectée aux éléments naturels, ses gestes se nimbent d'une aura mystérieuse et épique. Nous l'observons tresser les algues des rochers ou avancer vers la mer, sur le muret du cimetière, telle une équilibriste entre le monde des morts et celui des vivants. Ailleurs, ses actes paraissent plus communs. Au pub, elle boit son verre de Guinness d'un trait, comme pour défier les frères attablés. Elle partage un moment au soleil, devant la façade rose de l'établissement, avec la serveuse, une femme d'âge mûr qui est peut-être sa mère, peut-être celle de l'artiste aussi... Mais en fait, la teneur des liens familiaux entre Orla Barry et les protagonistes de *Foundlings* importe peu, comme dans ses autres travaux d'ailleurs car, si tout son œuvre se conçoit tel un vaste journal intime poétique et lyrique, il charrie et marie subtilement le familial et l'universel, le banal et le sublime, l'instantané et l'intemporel. Et le spectateur de s'abandonner au ressac des mots et des images, dans un flot de sensations.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES **1951** Naissance à Wexford (Irlande) / **1987-1993** Études au National College of Art and Design (Dublin), à l'Université d'Ulster (Belfast) et à De Ateliers (Amsterdam) / **1999** Exposition solo, Camden Arts Centre (Londres) / **2002** Exposition solo *Foundlings-Unsaid*, Argos (Bruxelles) / **2003** Lauréate du Prix de la Jeune Peinture Belge / **2005** Exposition *Portable Stones*, S.M.A.K. (Gand) et Camden Arts Centre (Londres) / **2006** Exposition solo, Irish Museum of Modern Art (Dublin) / Vit et travaille à Bruxelles.